

L'Atelier des doctorants au Centre national de la danse

Depuis 2007, le Centre national de la danse ouvre aux étudiants qui préparent une thèse sur la danse un lieu de rencontre, d'échange, de débat, et fédère ainsi une communauté de jeunes chercheurs relevant de disciplines très diverses.

Depuis sa création, le Centre national de la danse (CND) s'est engagé pour soutenir la recherche en danse. Ainsi, un travail en réseau à l'échelle internationale a abouti, en 2007, à l'organisation d'un grand colloque avec le Congress on Research in Dance et la Society of Dance History Scholars¹. Le CND s'est aussi intéressé aux recherches doctorales au sein de l'université française. En 2007, il a entrepris d'identifier² les doctorants qui travaillent sur la danse sous toutes ses formes – chorégraphie contemporaine, histoire du ballet, pratiques sociales, etc. Plus de quatre-vingts étudiants ont ainsi été dénombrés, ce qui fut une vraie surprise. En effet, si les départements universitaires français comportant une spécialité « danse » étaient connus, le nombre de doctorants issus d'autres disciplines (histoire, anthropologie, esthétique, sociologie ou philosophie) était largement sous-estimé.

Ce grand nombre d'étudiants engagés dans une thèse ayant trait à la danse a conduit le CND à imaginer un cadre visant à les fédérer. C'est ainsi qu'a été créé l'« Atelier des doctorants ».

Un espace privilégié de dialogue

Cet atelier propose aux jeunes chercheurs, disséminés au sein des différentes disciplines et universités, un lieu de travail commun où puissent s'exposer tant les méthodologies choisies et expérimentées par chacun que les motifs de satisfaction ou les difficultés rencontrées. Il se veut un espace privilégié de dialogue, d'entraide et de découverte des recherches en cours. Il n'est en aucun cas un espace de présentation, sous des formes définitives ou closes, de travaux aboutis. Il offre la possibilité d'exposer un moment ou un aspect de sa recherche, d'énoncer une problématique et des axes de travail. L'atelier est avant tout conçu comme exploratoire. Le CND souhaite que ces rencontres soient stimulantes pour les jeunes chercheurs et qu'elles contribuent, à terme, à créer une réelle vitalité et une visibilité de la recherche en danse en France. Pour ce faire, l'animation de l'atelier a été confiée aux doctorants eux-mêmes³, qui ont la responsabilité d'animer le groupe et d'initier les rencontres programmées au CND.

Une première journée, organisée en mai 2007 autour de deux thématiques – « Décrire le corps en mouvement » et « L'engagement du chercheur dans la danse » –, a réuni une trentaine de personnes dont certaines se rencontraient pour la première fois. Ce fut également l'occasion, pour des directeurs de thèse, d'entendre des communications émanant d'autres universités et de débattre des méthodologies et problématiques abordées.

« Donner une visibilité à la recherche en danse en France

Méthodologie des entretiens, analyse du processus de création, recueil et traitement des données, transdisciplinarité..., autant de questions abordées au cours d'ateliers successifs. De nombreux doctorants, isolés dans leurs centres de recherche, ont manifesté leur intérêt pour ces échanges.

Le dispositif fut ensuite complété par des rencontres méthodologiques. Un chercheur confirmé, qui venait de terminer sa thèse, était invité à diriger une séance autour de questions sur le discours théorique en danse et la rédaction d'un texte scientifique.

Une base de données en ligne

Enfin, depuis septembre 2008 a été mise en place, au sein du département Mémoire et recherche du CND, une base de données visant à valoriser les travaux de ces doctorants et à consolider le réseau. On y trouve les sujets des thèses en cours, les biographies des doctorants et des actualités internationales. Cette base dédiée aux doctorants, en grande partie alimentée et mise à jour par eux, va évoluer pour devenir un espace plus interactif, que tous les doctorants pourront nourrir, avec des informations sur les bourses, les appels d'offres, et les comptes rendus des ateliers.

Par ces initiatives, le CND se construit comme un lieu d'échange d'informations pour et par des doctorants, qui documente l'évolution de la nouvelle recherche en danse au sein des universités. ■

CLAIRE ROUSIER

Directrice du département Mémoire et recherche du CND

1. *Re-thinking practice and theory: proceedings / Repenser pratique et théorie : actes, colloque international de recherche en danse (21-24 juin/juin 2007)* Birmingham, Society of Dance History Scholars, 2007.

2. Sous la houlette de Mattia Scarpulla, alors en résidence au CND.

3. Plus particulièrement à quatre d'entre eux : Anne Cazemajou, doctorante en anthropologie de la danse (ex-LAPRACOR, université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand), Paule Gioffredi, doctorante en philosophie (Créart-phi, université Paris X, Nanterre), Sylviane Pagès, doctorante en danse (EDESTA, université Paris 8, Saint-Denis), Mattia Scarpulla, doctorant en danse (Musicologie-RITM, universités de Nice et Turin).